



Nantes, le 18 mai 2022

Communiqué de presse intersyndical Appel à être en grève le 31 mai 2022

La fin de l'année scolaire approche et il manque toujours autant d'enseignant·es en Loire Atlantique. Les prévisions pour la rentrée prochaine augurent d'une dégradation que même l'Inspection d'académie prévoit.

Dans le premier degré, 50 enseignant·es manquaient en septembre, le nombre de remplaçant·es est tellement insuffisant que la DASEN refuse de donner les chiffres du nombre de jours de classes sans enseignant·es. A ces constats intolérables s'ajoutent :

Les personnels des RASED (réseau d'aide aux élèves en difficulté) surchargés, en sous-effectif.

Des dizaines d'élèves en situation de handicap non accompagné·es par manque d'AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap).

Les formations annulées.

Dans le second degré, rien de mieux, loin de là, il manque toujours des personnels dans les collèges et lycées qui ont commencé l'année scolaire avec un ou plusieurs postes non pourvus (enseignant·es, CPE, AESH, AED, infirmières, assistantes sociales, agents techniques et administratifs, psychologues,...). Les vies scolaires sont sous tension permanente et les DHG sont toujours insuffisantes.

Comme dans le 1^{er} degré, les remplacements de personnels absent·es deviennent l'exception .

Cette situation affecte les apprentissages des élèves qui sont privé·es des cours et des accompagnements dont ils et elles devraient bénéficier. C'est d'autant plus inacceptable que la crise sanitaire a déjà occasionné de nombreuses interruptions dans la scolarité des élèves au cours des deux dernières années créant une augmentation des inégalités scolaires.

Pour compenser le manque de moyens, les personnels sont soumis à de multiples pressions qui dégradent leurs conditions de travail et les conditions d'apprentissages des élèves. Le rectorat multiplie les contrats précaires.

Les organisations départementales FSU, SNALC, SUD, CGT, UNSA n'ont cessé de dénoncer cette situation sans jamais être entendues ni par la DASEN, ni par le Recteur, ni par le Ministère.

En conséquence, les organisations départementales FSU, SNALC, SUD, CGT, UNSA appellent les personnels de l'éducation nationale de Loire Atlantique à se mettre en grève le mardi 31 mai prochain et à se réunir en assemblée générale (horaire et lieu à venir) pour réclamer les moyens nécessaires au fonctionnement du Service Public de l'Éducation.

Nous demandons :

- 1) Le recrutement massif de personnels titulaires et formés de toutes les catégories pour assurer durablement toutes les missions du Service Public, dont les remplacements dès la première heure.
- 2) L'instauration d'une réelle politique de résorption de la précarité de la maternelle au lycée.
- 3) L'arrêt des pressions sur les fonctionnaires (refus des temps partiels sur autorisation, refus des disponibilités, voire même des démissions et la fin des dérives autoritaires managériales comme les mutations d'office.
- 4) L'allègement des effectifs de classe encore plus nécessaire au vu des conséquences de cette crise sanitaire sur les élèves.

Notre jeunesse a le droit d'avoir un avenir. L'État doit soutenir notre jeunesse.

C'est pourquoi nos organisations syndicales départementales FSU, CGT éduc'action, SE-UNSA, SUD éducation, SNALC, appellent les personnels de l'Éducation nationale à être en grève le mardi 31 mai.